

LECEMO-EA 3979

(Les Cultures de l'Europe Méditerranéenne Occidentale
face aux problèmes de la modernité)

Compte rendu Assemblée du LECEMO

du 3 juillet 2013

Présent(e)s : Mmes Bardinet, Boni, Bussi, Fusaro, Lucas, Laroche, Le Gouez, Mendes, Ricca, Sconza, Simonetta, Tosatti, Tropé – et MM. Audegean, Civil, Del Vento, Gerlini, Jardin, Residori, Sciarrino, Vegliante

Exc. : D. Boillet, A. Boulé, A. Gompertz, C. Jori, G. Solinas

❖ J.-Ch. Vegliante ouvre la séance, après avoir remercié P. Civil d'accueillir cette réunion dans la salle de l'ED 122, en rappelant le texte des Statuts-Types Paris 3. Le LECEMO étant considéré comme une "grosse Unité de Recherche" peut : OU se doter d'un Conseil restreint élu (dans le respect des différents Centres composant l'UR), OU nommer un Conseil (membres titulaires en poste à Paris 3, représentation des doctorants) et élire un Bureau réduit. Les deux propositions sont mises au vote : l'unanimité se fait d'emblée sur la deuxième proposition.

Le Conseil du LECEMO comprend donc **tous** les membres titulaires ou associés à **titre unique** de Paris 3, nommés pour 5 ans, et une représentation équilibrée des membres temporaires (pour les deux ans à venir : J. Gallego, E. Simonetta, E. Sciarrino, P. Cartelet) ;

un Bureau est élu à l'unanimité, selon les mêmes critères : P. Civil (et H. Tropé), J.P. Jardin (et O. Biaggini), C. Lucas (et M. Residori), J.Ch. Vegliante (et C. Del Vento) ; A. Tosatti (et C. Bussi) pour les membres non permanents, élus pour deux ans.

❖ Corinne Lucas fait alors le point sur l'un des projets de recherche fédérateurs de l'Unité : l>IDEX "Métiers et professions dans l'Europe des XV-XVIII^e siècles", choisi par le PRES *Sorbonne Paris Cité* pour les trois ans à venir.

1) Une première série d'échanges entre les porteurs co-partenaires du programme ont abouti aux projets suivants (encore à arrêter, à définir plus précisément) :

* Echanges avec nos collègues francisants de Paris 3 (EA 174 dirigée par Jean-Paul Sermain) : un thème de Journées d'Etude, conçues par des jeunes chercheurs de cette EA et concernant la France, intitulé « Théâtre et charlatans aux XVII^e et XVIII^e siècles. Un art de la mise en scène ? » sera élargi spatialement et temporellement. Hélène Tropé et Constance Jori ont accepté d'organiser l'ouverture de la manifestation sur l'Espagne et l'Italie, et de remonter éventuellement au XVI^e siècle.

Dates de la manifestation : **24-26 avril 2014.**

* Echanges avec Liliane Hilaire-Pérez, professeur à Paris 7 (historienne, directrice d'Etude à l'EHESS, spécialiste de l'histoire des inventions et des techniques en France et en Angleterre à l'époque modern), qui pourraient aboutir à un colloque international Paris 3/Paris 7, à la **fin de l'année civile 2014**.

Il s'agirait d'une réflexion collective, qui, à partir de la manifestation d'avril 2014, porterait :

- sur les métiers marginaux tels qu'ils se perçoivent eux-mêmes et tels qu'ils sont perçus par autrui, évoluant entre les campagnes, les milieux urbains et les cours des différents pays concernés. Les protagonistes de ces activités peuvent être détenteurs de savoirs à la fois institutionnels et non reconnus, théoriques et pratiques, orthodoxes et heterodoxies ;
- sur des activités à la lisière, voire à la marge de l'ordre établi, souvent associées à des déplacements spatiaux, à des formes diverses de mobilité et d'échanges liés à la circulation des techniques et des savoirs.

L'une des problématiques concernerait les nouveaux types de clivages qui départagent le monde du travail. Ce n'est plus la traditionnelle dichotomie entre arts libéraux et arts mécaniques ; ni les frontières entre corporations. De nouvelles lignes de démarcation se font jour, qu'il conviendra de mieux définir et dont il conviendra d'analyser l'émergence et les évolutions dans les différentes aires politico-culturelles examinées.

Dans ces cadres, les pays du nord, Angleterre et Allemagne pourraient être impliqués (outre les pays de langues romanes), comme les rapporteurs du PRES ayant examiné le projet nous y incitent.

2) Des propositions ont été faites provenant de divers collègues, qui pourraient être examinées, infléchies, regroupées, etc. et donner lieu à des Journées d'Etude :

- Représentations figuratives des métiers
- Métiers en rapport avec les modes de gouvernement.
- La figure du pédant et des métiers destinés à l'enseignement
- La figure du marchand entre Orient et Occident (en collaboration avec l'INALCO).
- Les métiers liés à la guerre

3) Le programme "Métiers" envisageant la publication d'une base de données réunissant des textes peu connus sur le sujet, l'adossement des Masters à la Recherche pourrait concrètement se traduire par des mémoires de Master 2, qui seraient des catalogues raisonnés des fonds italianistes, hispanistes, lusistes (statuts professionnels, traités, correspondance, théâtre, romans, etc.) déposés dans les bibliothèques parisiennes, régionales, mais aussi étrangères. Des mémoires de M2 pourraient aussi porter sur certains des textes recensés.

4) Notre collègue de Paris 7, Liliane Hilaire-Perez, nous propose, si nous le souhaitons, d'organiser l'une des sessions d'un colloque qu'elle a déjà mis en route , les 18-20 juin 2014, sur *Le livre et les techniques avant le XXe siècle*.

5) De tout cela, l'Assemblée du LECEMO a décidé de débattre lors d'un séminaire commun **d'une journée**, réunissant toutes les composantes de l'EA. La date retenue est le **lundi 21 octobre 2013**. On prévoiera à l'avance des interventions courtes des membres du LECEMO qui le souhaitent (propositions à transmettre à CLF et à JcV), ainsi que quelques interventions de spécialistes de littérature pratique en rapport ces questions. Ces courtes interventions contribueront à nourrir et à alimenter le débat.

Précisons que la périodisation proposée dans le projet général (XV^e-XVIII^e siècles) n'est pas inscrite dans le marbre et que l'on pourra envisager, sur les phénomènes étudiés, des éclairages en amont et en aval de la période définie, qui pourront être très utiles. J-Ch. Vegliante intervient en ce sens, non sans rappeler les travaux que son équipe mène depuis des années sur les diverses formes de la « culture de la mobilité » italienne et italo-romane, des XIX^e et XX^e siècles, dont les divers *figurinaï* et autres modèles pour artistes ont été des figures emblématiques, à côté des vitriers ambulants et autres ramoneurs – dits 'savoyards' –, en opposition le plus souvent aux sédentaires des pays d'accueil (*cf.* le célèbre *Italy* – mais aussi *Pietole*, etc. – de Pascoli, et voir aussi : 'Gli italiani all'estero' n° 3 *Autres passages...*, CIRCE-PSN, 1990).

- ❖ Un autre projet fédérateur, déjà proposé dans le cadre de l'ED 122, pourrait intéresser tous les E.C. et jeunes chercheurs de l'Unité et donner lieu à quelques séminaires communs, pour aboutir à une Journée et/ou un ouvrage collectif. Le titre indicatif "Les uns par les autres" veut surtout signifier, au delà des échanges littéraires, artistiques, intellectuels et de déplacements migratoires, la reprise voire l'adoption du **point de vue de l'autre**, de ses modes d'expression (y compris linguistiques), dans des productions esthétiques et culturelles au sens vaste (écrits, musiques, formes et comportements...) : Pasolini récrivant en frioulan des sonnets catalans du XV^e siècle, tel auteur imitant explicitement Pétrarque en castillan (ou en sicilien), les passages (et passeurs) de la littérature arabe ancienne dans les premiers textes en langues romanes, Adrián N. Bravi écrivant aujourd'hui en italien, J.L. Borges imaginant le dernier sonnet de Marino, l'italo-argentin Bianciotti devenant écrivain (et académicien) français, Marco Lucchesi poète en portugais (du Brésil) et en italien, etc... – idées en vrac, évidemment à multiplier.
- ❖ Après une discussion générale fort animée, un moment convivial a clos très sympathiquement cette séance.

JcV et CLF